

Goyette, N. et Martineau, S. (dir.). (2020). *Le bien-être en enseignement : tensions entre espoirs et déceptions*. Presses de l'Université du Québec

Caterina Mamprin

Volume 47, Number 1, 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1081482ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1081482ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mamprin, C. (2021). Review of [Goyette, N. et Martineau, S. (dir.). (2020). *Le bien-être en enseignement : tensions entre espoirs et déceptions*. Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 47(1), 212–213. <https://doi.org/10.7202/1081482ar>

Goyette, N. et Martineau, S. (dir.). (2020). *Le bien-être en enseignement : tensions entre espoirs et déceptions*. Presses de l'Université du Québec.

L'ouvrage proposé par Goyette et Martineau offre un point de vue prismatique sur le bien-être au travail en enseignement en réunissant huit textes aux horizons différents. Ainsi, au fil des chapitres, nous explorons la réalité des futur·e·s enseignant·e·s et des enseignant·e·s en exercice par le biais de thématiques variées, telles que l'apprentissage socioémotionnel ou encore l'approche appréciative en éducation, pour n'en nommer que deux. D'autres sections du livre abordent plutôt le rôle que peuvent jouer les futur·e·s enseignant·e·s ainsi que les facteurs pouvant influencer le bien-être au travail : par exemple, les caractéristiques personnelles, le développement professionnel et les dispositifs mis en place pour le favoriser tels que les communautés d'apprentissage.

Outre ces sections, cet enchaînement de texte amène à réfléchir sur les défis et les enjeux vécus au quotidien en enseignement. Il met en exergue une perspective positive ancrée dans la pratique qui peut être adoptée pour appréhender la condition enseignante, maintes fois noircie dans les textes la dépeignant.

Un atout certain de ce collectif est de situer le bien-être et ses arborescences dans une perspective enseignante, sans pour autant calquer les canons des textes habituellement retrouvés en psychologie organisationnelle. La perspective psychopédagogique et les particularités de l'enseignement sont ancrées dans chacun des textes. Cette approche singulière soutient le nouveau champ de recherche, notamment abordé par les directeur·rice·s de ce livre au sixième chapitre : la psychopédagogie du bien-être (Goyette, Gagnon, Bazinet et Martineau). L'influence de la psychologie positive est bien sentie à la lecture de l'ouvrage et ses différentes sections s'articulent autour des postulats de cette approche. Ainsi, le bien-être, l'épanouissement et le fonctionnement optimal chez les individus sont contextualisés dans une perspective pédagogique.

Dans les écrits, les définitions du bien-être sont équivoques et cet ouvrage ne fait pas exception. À l'instar de plusieurs autres publications abordant ce concept, la définition du vocable est glissante. Dans les différents textes composant ce livre, les références au bien-être sont parfois très succinctes et la·le lecteur·rice peut perdre de vue ce fil rouge liant les composantes de cette œuvre. Cela dit, le bien-être en enseignement doit être compris dans une perspective générale

et dans un état opposé à un « malêtre » motivant, entre autres, à quitter trop tôt l'enseignement. S'éloignant des divisions liées en général aux courants de recherche sur le bien-être, il y est davantage question d'un état souhaitable qui favorise le développement professionnel de l'enseignant-e.

Ce livre offre un éclairage sur la situation actuelle des enseignant-e-s et sur la perspective avec laquelle elles-ils peuvent être soutenu-e-s : la psychopédagogie du bien-être. Il peut agir comme levier aux pratiques et aux initiatives pouvant favoriser un état positif chez les enseignant-e-s en formation et en exercice. Cet ouvrage collectif s'adresse aux chercheur-se-s qui souhaitent comprendre le bien-être dans une perspective intégrative et qui sont initié-e-s aux principes de la psychologie positive. Il se destine aussi aux décideur-se-s intéressé-e-s par la rétention et le développement professionnel des enseignant-e-s.

CATERINA MAMPRIN
Université de Montréal